

**En ce temps de pandémie,
vivre la communion et la fraternité
en dehors de la messe**

EN PRATIQUE

**PORTER OU DONNER LA
COMMUNION A CEUX QUI N'ONT PU
SE JOINDRE A LA MESSE**

Les conditions actuelles de la pandémie incitent à veiller tout particulièrement sur les personnes âgées ou isolées, sur les malades et bien sûr à se tenir aux côtés des personnes qui vont quitter cette vie. Leur porter la communion est une manière de manifester cette attention de l'Église.

Pour donner la communion ou le viatique, prêtres et diacres suivent les rites du rituel *Sacrements pour les malades. Pastorale et célébrations*. Pour leur part, **les fidèles laïcs désignés comme ministres extraordinaires de la communion trouveront dans le chapitre II du *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe (2^e éd., Desclée - Mame 1996)* les rites à observer, en faisant les adaptations nécessaires.**

*Dans les conditions actuelles, il est prévu à certains endroits que les fidèles puissent recevoir la communion en se rendant dans les églises, à des moments fixés mais **en dehors de la messe. Les indications ci-après peuvent être adaptées pour donner à cette distribution de la communion en dehors de la messe un caractère de célébration.***

I. RITE ORDINAIRE DE LA COMMUNION DES MALADES

ENTREE EN CELEBRATION

56 Lorsqu'il arrive auprès du malade, le ministre, portant le vêtement qui convient à ce ministère (cf. n. 20), salue le malade et les personnes qui l'entourent. Il le fait d'une manière simple et amicale.

Il peut aussi employer pour cela telle salutation tirée de l'Écriture :

- Paix à cette maison
et à tous ceux qui l'habitent.
- Que le Seigneur vous bénisse et vous aide.
- Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix.
- Que le Dieu de l'espérance
vous donne joie et paix dans la foi.

Puis il dépose sur la table le pain consacré et tous observent un temps de silence qui favorise le recueillement et l'adoration.

On peut aussi dire ici une antienne (ou un répons), en observant toujours un temps de silence, par exemple :

1. Jésus, tu es le pain de Dieu,
R/ Tu nous donnes la vie.
V/ Tu es la manne des temps nouveaux.
R/ Tu nous donnes la vie.
Gloire au Père. R/ Jésus.

2. Vois notre faim, Sauveur du monde.
R/ Partage-nous ta parole et ton pain.
V/ Je suis le pain de la vie :
 qui vient à moi n'aura plus jarnais faim,
 qui croit en moi n'aura plus jarnais soif.
R/ Partage-nous ta parole et ton pain.
V/ Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie
 éternelle,
 et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
R/ Partage-nous ta parole et ton pain.
Gloire au Père. R/ Vois notre faim....
3. Le Seigneur est tendresse et pitié :
 il a donné la nourriture a ses fidèles.
 De ses merveilles, il a laissé un mémorial.
4. Venez à la joie du festin :
 le Père nous donné à sa table
 la Parole véritable,
 Jésus Christ, notre pain.
5. Dans ce repas très saint,
 où le Christ est reçu en nourriture,
 nous célébrons le mémorial de sa Passion, notre
 âme est remplie de sa grâce,
 et la gloire à venir nous est déjà donnée (Alléluia).
6. Il est grand, le mystère de la foi :
R/ Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous célébrons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.
7. Proclamons le mystère de la foi :
R/ Gloire à toi qui étais mort,
 gloire à toi qui es vivant,
 notre Sauveur et notre Dieu :
 Viens, Seigneur Jésus !

8. Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu.
Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, prends-nous en pitié,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
sur la terre des vivants.
Toi qui sais tout, toi qui peux tout,
toi qui sur terre es notre pain,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage
en compagnie de tes saints.

PREPARATION PENITENTIELLE

On fait ensuite la préparation pénitentielle, à moins que l'on ne préfère la situer après la lecture de la parole de Dieu (n. 58).

Le ministre invite à la pénitence le malade et les personnes présentes, en disant par exemple :

En présence du Seigneur, nous qui croyons en lui,
reconnaissons que nous sommes pécheurs.

On fait une brève pause en silence. Vient ensuite la confession qui peut se faire, entre autres, selon une des formules suivantes :

1. Invocation au Christ

Le ministre, ou un participant, dit les invocations suivantes ou d'autres :

Seigneur Jésus, par ton mystère pascal
tu nous as acquis le salut,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

Ô Christ, tu ne cesses
de renouveler au milieu de nous
les merveilles de ta Passion,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par la communion à ton corps
tu nous fais participer au sacrifice pascal,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

Ou bien :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver tous les hommes,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

Ô Christ, Serviteur souffrant,
Toi qui as porté les péchés du monde,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.

R/ Prends pitié de nous.

2. Supplication

- Seigneur accorde-nous ton pardon.

R/ Nous avons péché contre toi.

- Montre-nous ta miséricorde,

R/ Et nous serons sauvés.

3. Acte de contrition

Tous font ensemble la confession :

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères, que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché (on se frappe la poitrine).
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Ou bien :

Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais
près de toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir
et donne-moi la force de vivre selon ton amour.

Ou encore :

Mon Dieu,
j'ai un très grand regret de vous avoir offensé,
parce que vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable,
et que le péché vous déplaît.
Je prends la ferme résolution,
avec le secours de votre sainte grâce,
de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Le ministre dit ensuite la prière pour le pardon :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle. **R/ Amen.**

57 Si l'invitation à la préparation pénitentielle a lieu après la lecture de la parole de Dieu (n. 58), le ministre peut dire ici la prière suivante ou une autre semblable :

Seigneur Jésus,
tu es notre force et notre soutien,
et tu viens, dans ton immense amour,
visiter toi-même
notre frère (soeur) malade (âgé, infirme...)
qui a désiré te recevoir.
Fortifie-le (la) par ta parole
et par ton eucharistie ;
réjouis-le (la) de ta présence :
qu'il (elle) trouve en toi
l'auteur de toute guérison,
le protecteur et le sauveur de notre vie.
Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
R/ Amen.

LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU

58 Après cela, selon les circonstances, l'une des personnes présentes ou le ministre lui-même peut lire un texte de la Sainte Ecriture.

On pourra choisir un texte de la liturgie du jour ou du Lectionnaire rituel (*L'Eucharistie en dehors de la messe*), ou tel autre texte de la Bible.

Cependant, dans certains cas (personnes ayant suivi la messe à la radio ou à la télévision, grande fatigue du malade...), cette célébration de la Parole peut se réduire à la seule lecture d'un des brefs passages d'Ecriture cités au n. 44 [dans le chapitre I du Rituel] ou encore ci-dessous.

Jésus nous dit :

« C'est la paix que je vous laisse,
C'est ma paix que je vous donne ;
ce n'est pas à la manière du monde
que je vous la donne.

Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. »

(Jn 14, 27)

Jésus nous dit :

« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,
celui-là donne beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

(Jn 15, 5)

Nous avons reconnu et nous avons cru
que l'amour de Dieu est parmi nous.

Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour
demeure en Dieu, et Dieu en lui.

(1 Jn 4, 16)

La lecture peut être suivie d'une brève explication. On
peut aussi garder quelques instants de silence.

On peut faire alors la préparation pénitentielle, si elle n'a
pas eu lieu (n. 57).

PRIERE COMMUNE

On peut aussi faire une prière universelle, surtout le
dimanche, en communion avec l'assemblée eucharistique.
Voici quelques intentions possibles :

Pour nos frères qui souffrent
dans leur chair ou dans leur cœur.

R/ Seigneur, nous te prions.

Pour les malades qui savent qu'ils ne guériront jamais.

Pour les malades qui souffrent seuls, éloignés de leurs familles.

Pour les accidentés de la route ou du travail.

Pour les enfants infirmes ou handicapés.

Pour les affamés de pain ou de justice.

Pour les médecins, les infirmiers, les travailleurs hospitaliers.

Pour que l'Eglise tout entière compatisse aux souffrances des hommes.

Recommandons-nous les uns les autres à la bonté de notre Sauveur.

COMMUNION

59 Ensuite le ministre introduit le *Notre Père*, en disant par exemple :

Maintenant prions Dieu ensemble par la prière que Jésus, notre Seigneur, nous a enseignée.

Et tous poursuivent ensemble :

Notre Père qui es aux cieux...

60 Puis le ministre montre le pain (vin) consacré en disant :

Heureux les invités au repas du Seigneur !

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Et les communiants ajoutent :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

61 Le ministre s'approche du malade et lui montrant le pain (le vin) consacré il dit :

Le corps du Christ (ou Le sang du Christ).

Le malade répond :

Amen.

Et il communie.

Les autres personnes présentes qui désirent communier reçoivent ensuite la communion de la manière habituelle.

La distribution de la communion achevée, le ministre fait les purifications d'usage, s'il y a lieu. On peut alors prier un moment en silence.

62 Ensuite le ministre conclut en disant la prière suivante ou l'une des autres proposées au n. 38 [voir rituel].

Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
nous te supplions de prendre soin de notre frère (sœur):

Pour le bien de son corps et de son âme,

donne-lui de trouver un remède éternel

dans cette communion au corps (sang) de Jésus Christ.

Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,

maintenant et pour les siècles des siècles.

R/ Amen.

CONCLUSION

63 Ensuite le ministre dit, en demandant la bénédiction de Dieu :

Que le Seigneur nous bénisse, +

Qu'il nous garde de tout mal,

et nous conduise à la vie éternelle.

Ou bien :

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux

nous bénisse et nous garde, +

le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

R/ Amen.

II. RITE BREF DE LA COMMUNION DES MALADES

64 Parfois la communion doit être donnée, dans un temps très court, à plusieurs malades demeurant dans diverses salles de la même maison, par exemple du même hôpital. En ce cas, on prendra les dispositions les plus aptes à permettre aux malades de se préparer, d'entendre la parole de Dieu, de communier et de prier avec celui qui leur apporte la communion. Dans l'intérêt des malades, il sera le plus souvent préférable de recourir à plusieurs ministres, prêtres ou laïcs délégués pour porter la communion [...]

Si la communion devait être portée par un seul ministre à plusieurs malades demeurant en diverses salles, on peut employer le rite bref ci-dessous, en essayant surtout de favoriser au mieux la foi et la prière des malades. On y ajoutera, si cela convient, d'autres éléments pris au rite ordinaire.

65 Le rite peut commencer soit [...] à la chapelle, soit éventuellement dans la première salle, si ce geste de foi ne risque pas de gêner les divers malades présents. Le ministre dit :

Soit l'antienne :

Dans ce repas très saint,
où le Christ est reçu en nourriture,
nous célébrons le mémorial de sa Passion,
notre âme est remplie de sa grâce,
et la gloire à venir nous est déjà donnée (Alléluia).

Soit un refrain eucharistique, par exemple :

Les pauvres mangeront et seront rassasiés.
Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent.

Ou encore :

Venez à la joie du festin,
le Père nous donne à sa table
la Parole véritable, Jésus Christ, notre Pain.

Ou une prière pour ceux qui vont communier :

Dieu qui prends soin de nous
en nous dormant le pain qui fait vivre,
daigne prendre soin de nos frères malades :
Qu'ils trouvent auprès de toi la force et l'espérance.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R/** Amen.

Autres antiennes [voir dans le Rituel, pp. 105-108].

66 Ensuite, le ministre, accompagné s'il y a lieu par une personne portant un cierge, se rend près des malades et dit, soit en même temps pour tous les malades qui sont dans la même chambre, soit pour chacun d'eux :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu
qui enlève le péché du monde.

Chacun des malades ajoute :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais
dis seulement une parole
et je serai guéri.

66 Et il reçoit la communion de la manière habituelle.

La prière de conclusion peut se dire, soit dans l'église ou la chapelle, soit éventuellement dans la dernière salle, s'il n'y a pas de risque de gêner les divers malades présents.

Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
nous te supplions de prendre soin de nos frères
(sœurs)
Pour le bien de leur corps et de leur âme,
donne-leur de trouver un remède éternel
dans cette communion au corps de Jésus Christ.
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.
R/ Amen.

A la fin, on ne donne pas la bénédiction.

III. LE VIATIQUE

A ceux qui vont quitter cette vie, l'Eglise offre aussi l'eucharistie reçue en viatique, semence de vie éternelle et puissance de résurrection. Reçue à ce moment du passage vers le Père, la communion au corps et au sang du Christ a une signification et une importance particulières. Sacrement du Christ, mort et ressuscité, l'eucharistie est ici sacrement de passage de la mort à la vie, de ce monde vers le Père. Le viatique offre au malade de s'unir au Christ, le Premier-né d'entre les morts. Celui-ci peut aider le malade à assumer sa propre mort pour en faire une Pâque (Sacraments pour les malades, n. 144).

OUVERTURE DE LA CELEBRATION

68 Lorsqu'il arrive auprès du malade, le ministre, portant le vêtement qui convient à ce ministère (cf. n. 20), salue le malade et les personnes qui l'entourent. Il le fait d'une manière simple et amicale. Il peut employer pour cela une salutation tirée de l'Écriture, entre autres :

- Paix à cette maison
et à tous ceux qui l'habitent.
- Que le Seigneur vous bénisse et vous aide.

Puis il dépose le pain consacré sur la table et tous observent un temps de silence qui favorise le recueillement et l'adoration.

On peut prolonger l'adoration par un chant eucharistique, une antienne ou un répons, par exemple :

1. Jésus, tu es le pain de Dieu.
R/ Tu nous donnes la vie.
V/ Tu es la manne des temps nouveaux.
R/ Tu nous donnes la vie.
Gloire au Père. R/ Jésus.

2. Il est grand, le mystère de la foi :
R/ Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.
3. Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu.
Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, prends-nous en pitié,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
sur la terre des vivants.
Toi qui sais tout, toi qui peux tout,
toi qui sur terre es notre pain,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage
en compagnie de tes saints.

69 Ensuite, le ministre adresse aux personnes présentes la monition suivante ou une autre mieux adaptée à la situation du malade :

Frères très chers, le Seigneur Jésus Christ, avant de passer de ce monde à son Père, nous a confié le sacrement de son corps et de son sang. Ainsi, quand l'heure est venue pour chacun de nous de passer de cette vie vers le Père, pour nous redonner force, nous recevons en viatique le corps et le sang du Christ qui sont le gage de notre résurrection.

L'affection nous rassemble aujourd'hui autour de notre frère (sœur) : prions pour lui (elle).

Ou bien :

Notre frère (sœur) a demandé à recevoir la communion en ce moment capital pour lui (elle). Il (elle) souhaite accueillir le Christ : celui qui nous accompagne, celui qui nous aide à vivre les passages difficiles, celui qui ouvre le chemin et qui est la Vie.

L'amitié nous réunit autour de notre frère (sœur) : prions pour lui (elle).

Et tous prient un moment en silence.

Préparation pénitentielle

70 Le ministre invite le malade et les autres personnes présentes à une préparation pénitentielle, en disant par ex. :

Préparons-nous à la célébration du viatique en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

On fait une brève pause en silence.

Ensuite, tous ensemble font la confession :

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères, que j'ai péché
en pensée, en parole, par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché (on se frappe la poitrine).
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Puis le ministre dit la prière pour le pardon :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle. R/ Amen.

Autres formules, au choix, n. 56.

LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU

71 Après cela, normalement, l'une des personnes présentes ou le ministre lui-même lit un bref passage de la Sainte Ecriture, par exemple :

1

Jésus nous dit : « Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »
(Jn 6, 51)

2

Jésus nous dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang à la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. »
(Jn 6, 54-55)

3

Jésus nous dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang à la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.

Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

(Jn 6, 54-58)

4

Jésus nous dit : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

(Jn 14, 6)

5

Jésus nous dit : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » (Jn 14, 23)

6

Jésus nous dit : « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. » (Jn 14, 27)

7

Jésus nous dit : « Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. » (Jn 15, 4)

8

Jésus nous dit : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5)

9

Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. (1 Co 11, 26)

10

Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous.

Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. (1 Jn 4, 16)

*On peut encore choisir un autre texte parmi ceux qui sont proposées dans le livre *Sacrements pour les malades. Pastorale et célébrations.**

PROFESSION DE FOI BAPTISMALE

72 Il est important que le malade, avant de recevoir le viatique, renouvelle la profession de foi de son baptême. Selon les circonstances, le ministre choisira l'une des formes suivantes.

1

Pour introduire cette profession de foi, il peut faire une monition brève et appropriée au malade, ou à défaut, il peut dire :

Frère, au jour de notre baptême, à chaque veillée pascale, aux moments importants de notre vie, il est demandé aux baptisés de renouveler en présence de la communauté chrétienne leur foi au Dieu vivant et vrai.

Puis il demande au malade :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

R/ Je crois.

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

R/ Je crois.

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?

R/ Je crois.

2

Ou bien le ministre pourra dire, par exemple :

Frère, quand vous alliez à la messe, vous avez dit avec les autres fidèles le « Je crois en Dieu ». Aujourd'hui, les chrétiens présents autour de vous vont redire avec vous cet acte de foi.

Puis les fidèles recitent le Symbole des Apôtres.

Si le malade n'a pu le réciter lui-même, le ministre lui demande s'il reconnaît bien là sa foi.

3

Parfois, en fonction des capacités du malade, le ministre choisira une forme plus simplifiée.

Après avoir écouté la parole de Dieu, renouvelons notre foi.

- Je crois en Dieu notre Père.

R/ Oui, Seigneur, je crois.

- Je crois en Jésus, le Fils de Dieu, venu nous sauver.

R/ Oui, Seigneur, je crois.

- Je crois en l'Esprit Saint, l'Esprit d'amour.

R/ Oui, Seigneur, je crois.

4

Parfois, on pourra suggérer au malade telle ou telle phrase de l'Écriture, et l'inviter à professer sa foi, en reprenant après le ministre, par exemple :

Seigneur Jésus,
tu es la Résurrection et la Vie.

R/ Je crois, Seigneur.

Celui qui croit en toi vivra.

R/ Je crois, Seigneur.

PRIERE POUR LE MALADE

73 Ensuite, si l'état du malade le permet, on fait une brève prière litanique à laquelle le malade lui-même, s'il le peut, et les personnes présentes répondent.

On peut dire par exemple :

D'un même cœur, frères bien-aimés, prions le Seigneur Jésus Christ.

- Toi qui nous as aimés jusqu'à en mourir, toi qui t'es livré à la mort pour que nous ayons la vie, nous te recommandons notre frère (sœur).

R/ Exauce-nous, Seigneur.

- Toi qui as dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle », nous te recommandons notre frère (sœur).

R/ Exauce-nous, Seigneur.

- Toi qui nous invites à ton repas dans le ciel, là où il n'y aura plus de souffrance ni de pleurs, plus de tristesse, ni de séparation, nous te recommandons notre frère (sœur).

R/ Exauce-nous, Seigneur.

VIATIQUE

74 Le ministre introduit alors le *Notre Père*, en disant par exemple :

Maintenant, prions Dieu tous ensemble, comme notre Seigneur Jésus Christ nous a enseigné à prier :

Et tous ensemble :

Notre Père qui es aux cieux...

75 Puis le ministre dit, en montrant le pain (ou le vin) consacré au malade :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu
qui enlève le péché du monde.

Le malade, s'il le peut, et les autres personnes qui vont communier disent :

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais
dis seulement une parole et je serai guéri.

76 Le ministre s'approche du malade, lui montre le pain (ou le vin) consacré, et dit :

Le corps du Christ (ou Le sang du Christ).

Le malade répond :

Amen.

Et aussitôt, ou après avoir donné la communion, le ministre ajoute :

Qu'il vous protège
et vous conduise jusqu'à la vie éternelle.

Le malade répond :

Amen.

Les personnes présentes qui désirent communier peuvent alors recevoir la communion de la manière habituelle.

77 La distribution de la communion achevée, le ministre fait les purifications d'usage, s'il y a lieu. On peut alors prier en silence pendant un certain temps.

CONCLUSION

Ensuite, le ministre dit en conclusion l'une des prières suivantes :

- 1 Seigneur notre Dieu,
ton Fils est pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie.
Regarde avec bonté ton serviteur **N.** :
il met sa confiance dans tes promesses,
il a été réconforté par le corps et le sang de ton Fils ; qu'il soit dans la paix pour s'en aller dans ton Royaume.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
- 2 Seigneur notre Dieu,
toi qui es l'éternel salut de ceux qui croient en toi, accorde à ton serviteur **N.**,
rénove par le pain et la coupe du Royaume,
de parvenir sûrement au règne de la lumière et de la vie.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
- 3 Père saint, Dieu éternel et tout-puissant,
nous te supplions de prendre soin de notre frère (sœur) :
Pour le bien de son corps et de son âme,
donne-lui de trouver un remède éternel
dans cette communion au corps (au sang) de Jésus Christ.
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.
- 4 Seigneur Dieu,
tandis que la mort nous cerne et nous menace de tous côtés,

nous recevons le corps et le sang de ton Fils
comme une promesse de vie,
et une promesse qui déjà commence de
s'accomplir.

Nous t'en prions : que cette communion nous
fasse vivre des maintenant de ton amour,
dont la puissance un jour nous arrachera au
tombeau.

Exauce-nous par Jésus Christ, notre Seigneur,
qui est vivant avec toi pour les siècles des siècles.

- 5 Dieu notre Père,
grande est en nous la reconnaissance
pour cette communion.
En s'offrant à nous comme la force de notre vie,
le Christ, ton Fils, nous prend par la main
et nous donne part à sa victoire
sur le mal et la mort.
Que rien, ni le présent, ni l'avenir,
ne nous sépare de lui,
le Seigneur de nos vies pour les siècles des siècles.

Puis le ministre dit au malade :

Que le Seigneur soit toujours avec vous,
qu'il vous protège par sa force
et vous garde dans la paix.

Alors lui-même et les personnes présentes peuvent donner
au malade le signe de la paix (on évitera tout geste qui
incommoderait ou gênerait le malade, soit pour des raisons
de santé, soit pour d'autres raisons. Il est bien des manières
de témoigner la paix et l'amitié : un sourire, une salutation,
une fleur, etc.).